



■ **La Tour Stockalper.** A moitié emportée le 14 octobre 2000, la Tour Stockalper abrite désormais un hôtel-restaurant «design». Sa rénovation a coûté 7,5 millions de francs. Photos: Hôtel Stockalperturm



■ **Tradition et modernisme.** Le bureau d'architectes Durrer Linggi Schmid de Zurich a très bien su marier les vieilles pierres à un style résolument contemporain dans les chambres à coucher.

Hôtel Stockalperturm, Gondo (VS)

Un hôtel «design» pour aller de l'avant

■ Après la catastrophe de Gondo, la Tour Stockalper a été reconstruite pour accueillir un hôtel. Un pari audacieux dans ce lieu de transit. Aussi audacieux que l'architecture qui, avec le souvenir du drame d'octobre 2000, devient un motif de halte ou d'excursion.

Geneviève Zuber

À la frontière italo-suisse de Gondo s'est ouvert l'un des établissements les plus «design» du Valais. Au restaurant, à la table voisine, on capte ce commentaire: «Ils ont osé marier minimalisme architectural et tradition, bravo! En Valais, ce n'est pas courant dans l'hôtellerie! On se croirait en Autriche! Mais non! Et c'est le premier bâtiment après la frontière! Quel symbole de dynamisme et de modernité pour le

ment toute l'entreprise? Cinq mois après l'ouverture de l'Hôtel-Restaurant Stockalperturm (Ndlr. en français la Tour Stockalper), la directrice, Monika Holzegger estime que les débuts sont encourageants. Au cours de la saison d'été, le taux d'occupation des 42 lits hôteliers s'est élevé jusqu'à présent à 50%.

Un mariage réussi entre tradition et modernisme

Monika Holzegger, qui dirigeait auparavant une filiale du groupe Bosch en Italie, à Milan, dit adorer les défis. Et faire marcher l'Hôtel-Restaurant de la Tour Stockalper en est vraiment un. Situé sur le versant sud des Alpes, Gondo n'a jamais véritablement été un lieu de séjour ou d'excursion. Les voitures préférant en effet s'arrêter plus haut, dans les alpages et les restaurants de Simplon-Village, ou au sommet du

col. À Gondo, il n'y a pas d'infrastructure de la 17^e siècle. Elle a été à moitié emportée le 14 octobre 2000 par la coulée de boue qui avait coûté la vie à treize personnes. Sa rénovation et sa transformation en hôtel-restaurant ont été possibles grâce à la fondation ad hoc, présidée par l'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi. L'opération a coûté 7,5 millions de francs dont 1,5 million pour les infrastructures hôtelières, l'argent provenant de la Chaîne du bonheur et d'autres dons.

La tour, restaurée par le bureau d'architectes Durrer Linggi Schmid de Zurich, marie le béton aux vieilles pierres, joue avec le verre, le bois et les baies vitrées. Le mobilier – les tables, les chaises, les lits – dessiné expressément pour l'hôtel offre une sobriété très contemporaine. Monika Holzegger, qui loue la tour à la fondation, consacre une partie de son temps à faire la guide, des caves aux combles transformées en grande salle de conférence, en passant

par la salle d'attente. «Chaque jour, les visiteurs posent beaucoup de questions sur la catastrophe.» Est-ce à dire que l'hôtel développe une sorte de tourisme du malheur? «Non», répond Monika Holzegger. «Ce n'est pas le but, mais nous vivons tous ici au quotidien avec cette tragédie, nous ne pouvons pas l'oublier.»

Viser le créneau des entreprises et des séminaires

Et surtout, la communauté doit et veut revivre. Or le tourisme en général et le Stockalperturm en particulier sont un moyen d'aller de l'avant. «Et pour ce faire», explique la directrice de l'hôtel. «Nous disposerons encore de six lits supplémentaires à partir du mois prochain car nous voulons développer le créneau des séminaires et du tourisme d'entreprise, les fêtes, les mariages et les anniversaires.» Parmi les atouts dans son jeu: «Mes six collabora-

